

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Une Bonne Nouvelle

Fondation de cinq nouveaux cercles de l'A. C. J. C. en Nouvelle-Ecosse. — L'apostolat laïque tel que l'Eglise le demande.

LE DESIR DU SAINT PERE ET LE SOUHAIT DE MGR CHIASSON

Il appartient à la presse acadienne de souligner les faits importants qui se passent chez-nous et qui ont une signification marquée sur notre développement intellectuel, religieux ou national.

Ces faits surgissent de toutes parts; ils nous apparaissent nombreux, trop nombreux pour que nous puissions donner à tous l'attention qu'ils méritent. Nos moyens de répandre la bonne nouvelle limités à cinquante-deux publications par an, nous obligent souvent à faire le sacrifice d'un sujet d'actualité important.

Aujourd'hui, parmi tous les sujets qui se présentent à notre esprit, nous ne pouvons résister à commenter brièvement la fondation des cinq nouveaux cercles de l'A. C. J. C. en Nouvelle-Ecosse.

Peu nombreux sont ceux qui ignorent l'existence de l'Association catholique de la jeunesse du Canada français. Depuis plus de vingt-cinq ans cette association travaille à grouper le plus grand nombre de jeunes gens possible.

Sois homme par le coeur et par l'esprit, "Esto Vir" c'est la devise de l'A. C. J. C., le plus noble idéal vers lequel elle dirige ses membres par un programme qui se résume en trois mots: Etude, Piété, Action.

L'A. C. J. C. est une école d'apostolat laïque, un foyer où se développe peu à peu le désir de faire du bien aux autres. "Nous savons que Dieu a recommandé à chacun le soin de son prochain, disait un jour Pie X. Ce ne sont donc pas seulement les hommes revêtus du sacerdoce qui doivent se dévouer aux intérêts de Dieu et des âmes, mais tous sans exception."

Dès sa première encyclique, le Souverain Pontife actuel fait aux évêques la recommandation suivante: "Rappelez par ailleurs à l'attention des fidèles que c'est en travaillant à des oeuvres d'apostolat privé ou public, sous votre direction et celle de votre clergé, à développer la connaissance de Jésus-Christ et à faire régner son amour qu'ils méritent le titre magnifique de race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté (1 Pet. II, 9)."

Inutile de chercher à démontrer la nécessité de l'apostolat laïque chez-nous. Pour l'effectuer il nous faut un centre de formation, des foyers d'entraînement où notre jeunesse trouvera les directions nécessaires.

Il faut donc se réjouir de la venue du R. P. Paré, S. J., en Acadie. En sa qualité d'aumônier général de l'A. C. J. C., il a d'abord tenu à visiter l'unique cercle qui comptait cette association chez les Acadiens, le cercle Acadie de Pubnico, Nouvelle-Ecosse. Son passage dans la province voisine a fait naître 5 nouveaux cercles. Le bien accompli par le cercle Acadie pendant les cinq ou six ans de son existence, fut sans doute l'argument principal qui déclancha un aussi beau mouvement.

Nous avons confiance que le passage du R. P. Paré au Nouveau-Brunswick sera couronné d'un aussi beau succès. En effet qui peut se désintéresser d'une oeuvre qui est appelée à parachever le miracle de la survivance acadienne par le groupement de la jeunesse.

L'encouragement enthousiaste que notre vénéré évêque donnait aux membres du comité central de l'A. C. J. C., dans une récente lettre, est une garantie de l'opportunité de cette oeuvre chez-nous. Son Excellence écrivait: "Que Dieu donne à l'A. C. J. C. et à chacun de ses membres de la bonne volonté, du tact, du courage, c'est-à-dire un zèle ardent mais éclairé et persévérant dans la poursuite des intérêts de l'Eglise et du pays. Notre Acadie n'est pas encore organisée; à ma connaissance, il n'existe qu'un seul cercle de jeunesse dans l'Ouest de la Nouvelle-Ecosse, à Pubnico, je crois. Je voudrais bien en voir partout en notre petit pays. Nous prions ensemble qu'il en soit ainsi."

Le souhait de Mgr Chiasson est un appel à l'effort individuel de tous ceux qui veulent servir Dieu et leur prochain. C'est une ligne de conduite tracée par la Hiérarchie. "L'on ne comprendrait donc pas, écrivait l'an dernier l'Archevêque de Montréal, que ce fut penser en catholique sur l'obéissance et sur l'apostolat que de se soustraire aux consignes de l'évêque quand on n'en saisait pas l'opportunité ou qu'elles contrariaient le jugement propre. Cette confiance délicate et résolue en ceux qui ont pouvoir de gouverner imposé à des esprits naturellement indépendants des sacrifices parfois pénibles: elle est la pierre de touche du vrai fidèle et de l'apôtre. Si l'on est pour le Pape, il faut être avec lui jusque-là."

Gaspard BOUCHER.

La Charité des "gros bonnets"

CE QUELLE DEVRAIT ETRE

On parle de chômage, de crise, de difficultés financières. On écrit des tas de choses sur les remèdes à apporter aux conditions actuelles. On parle de réduction de salaire pour l'ouvrier, de réduction des heures de travail; on recommande l'économie, le retour aux habitudes d'autrefois, une vie plus modérée, moins de luxe, etc., etc.

A qui fait-on ainsi la leçon? A l'ouvrier, au jour-

G. N. TRIOOCHÉ

VARIETES

LE LABRADOR

Le Labrador, en ce moment, fait parler de lui, à cause des difficultés financières avec lesquelles Terre Neuve est aux prises. On le sait, en 1927, un arrêté du Conseil Privé de la Couronne attribua définitivement au Dominion de Newfoundland la plus grande partie du Labrador — un territoire environ trois fois plus grand que cette colonie, elle-même. Aujourd'hui que Terre Neuve se trouve accablée à un déficit, toujours croissant, et qu'elle se voit dans l'impossibilité d'être des prêts soit en Europe soit en Amérique, il est naturel qu'elle songe à vendre au Canada ses possessions septentrionales. Au moment où nous écrivons ces lignes, la plus grande incertitude régnait sur les intentions du gouvernement local. Un fait certain, c'est que la transaction rencontre dans la colonie une vive opposition. Cela se comprend. Le Labrador n'est pas un territoire ordinaire, dont la réelle valeur puisse s'apprécier; sous le rapport des forêts, on peut bien arriver à une orlé d'approximation; mais la richesse du pays serait bien plu-

George Netter Trioche

nalier, au petit salaire, à celui qui crève tellement de faim qu'il n'a pas la force de parler, à celui qui ne peut mettre la main à la plume et écrire dans les grands journaux, dans les grandes revues, tout ce qu'il a sur le coeur.

L'échevin Schubert, de la ville de Montréal, se faisait récemment l'avocat des "petits" en demandant une réduction de salaire des "gros bonnets" à la tête de l'administration de la métropole. Cette demande pourrait s'étendre à bien d'autres organisations.

Nos chemins de fer canadiens traversent actuellement une crise financière dont la solution n'est pas facile à trouver. Le premier mouvement a été de réduire les salaires des cheminots de ceux qui gagnent péniblement leur vie au service d'une organisation dont la direction a perdu la tête dans les dépenses extravagantes: hôtels luxueux, palais flottants, etc.

Pour remédier à toutes ces extravagances dont n'ont bénéficié que les entrepreneurs en constructions et ceux entre les mains de qui tous ces millions ont passé, car on ne manipule pas ainsi autant d'argent sans qu'il en colle un peu au bout des doigts, pour faire face aux folles dépenses encourues dans le passé, que fait-on?

Toujours la même chose: on demande aux "petits" aux pauvres bougres qui gagnent à peine le nécessaire pour faire vivre leurs familles, de se priver d'une partie de la juste rémunération de leur travail.

Et les "gros bonnets", de quoi se privent-ils?

Dans son récent appel à la charité chrétienne, Sa Sainteté Pie XI avait cent fois raison de reprocher aux nations comme aux particuliers un egoïsme qui fait peser sur les masses ouvrières d'intolérables fardeaux. Ici, c'est la préoccupation du lucre qui pousse certains capitalistes, certains chefs d'industries à diminuer la solde du travail humain pour augmenter leurs profits; là, c'est le souci de l'orgueil et du prestige qui fait oublier aux chefs des gouvernements, aux administrateurs de la chose publique, les malheureux qui peinent à leur profit.

La charité chrétienne, aux yeux des potentats du jour, doit avoir un autre sens que celui d'une contribution aux oeuvres d'assistance publique; la charité doit suppléer aux défaillances du passé, elle doit être un guide constant aux capitaines d'industrie, une boussole précieuse pour ceux qui ont charge des grandes entreprises publiques.

En d'autres termes, que celui qui se fait un revenu considérable songe à se priver lui-même avant d'imposer le sacrifice aux moins fortunés; que sa compassion se change en philanthropie humanitaire, que son coeur soit encore plus généreux que sa bourse, car cette générosité du coeur, comme le dit le Souverain Pontife "éteindra les feux du ressentiment et des passions qui ravagent l'homme, et elle avivera et alimentera la flamme de l'amour et de la concorde, et renforcera les forts et nobles liens de la paix et de la prospérité individuelle et sociale."

Gaspard BOUCHER.



Meilleur pour bébé et pour vous aussi

Votre bébé s'habitue vite au Lait Evaporé Dorothy — il est si nourrissant et si facile à digérer. Et il est évident que s'il est bon pour bébé, il l'est aussi pour vous — c'est un lait riche et reconstruit. Le Lait Dorothy est stérilisé et présenté sous une forme concentrée — l'eau seule en ayant été enlevée. Employez-le partout à la place du lait ordinaire. Il est sûr, commode et économique.

DOROTHY BRAND EVAPORATED MILK

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Une vache de 8 ans, de Peterboro, Ontario, a produit en 305 jours, 19,669 livres de lait. Elle n'appartient certes pas à la classe des chômeuses.

Avec une bonne demi douzaine de vaches aussi productives, un cultivateur n'aurait pas besoin d'aller travailler sur le chemin.

Et d'ailleurs il n'en aurait pas le temps. Sur la ferme du sénateur Donat Raymond, à Vaudreuil, il y avait autrefois une vache dont le record était de 115 lbs de lait par jour, pendant 117 jours consécutifs.

Elle était traitée sept fois par jour. Ce n'est pas surprenant que son maître soit parvenu au sénat: n'aurait-il pas la vache à lait par excellence?

Dans un récent orage à Londres, il est tombé en deux heures, trente millions de tonnes de pluie... évidemment pas tout à la même place.

Le gouvernement fédéral est à terminer l'organisation d'une commission chargée d'enquêter sur la situation ferroviaire canadienne.

Les chemins de fer sont malades trop de dépenses pour les revenus actuels.

Cette commission sera chargée de diagnostiquer le "bobo". Et ça coûtera cher au pays pour obtenir un rapport de ce genre.

Puisse cette commission avoir le courage de scruter attentivement le coût d'administration de nos chemins de fer.

Aura-t-on la sincérité de dire que les administrateurs de nos chemins de fer "mangent" une trop forte partie des revenus d'opération?

Dira-t-on que les directeurs de nos chemins de fer ont perdu la tête lorsqu'ils se sont lancés dans les constructions d'hôtels et de transatlantiques luxueux où se sont engloutis quelques centaines de millions de dollars?

Que nous dira-t-on dans ce rapport... ou que nous dira-t-on de pratique?

PASSIM

NOTRE COURRIER

La rédaction de ce journal ne prend pas la responsabilité des lettres que nous publions sous cette rubrique. Nous accordons à tous et chacun le privilège de répondre aux assertions qu'on ne croira pas exactes avec les faits.

Faute d'Esprit Sportif

A PROPOS DE LA RENCONTRE HARRINGTON-DUQUET

"LE MADAWASKA", En ville.

Monsieur le rédacteur —

Je vous prie de vouloir bien me faire l'hospitalité de vos colonnes et d'y publier la mise-au-point qui suit. Dans "Le Soleil" de Québec, édition du 12 courant, Ludger Lamontagne, géant actuel de Levy Duquet, le boxeur qu'on nomme champion poids-léger de Québec et prétendant au titre canadien, fait publier une lettre ouverte pour protester contre la publicité faite au sujet de la bataille Harrington-Taillefer à Québec hier soir.

En voici des extraits: "On pourrait ajouter, écrit-il, que lorsque Duquet fut mis au plancher ce Harrington pesait 151 livres et Duquet 139, son poids naturel. "de quelle manière" tout boxeur peut reprendre le tapis et que c'était à Edmundston! (les guillemets et les points de suspension et d'exclamation sont de M. Lamontagne). Je sais bien que Harrington a déjà battu des "bons hommes" comme Patry, Ouellet et autres, mais puisqu'on fait de la publicité en parlant de Duquet, je voudrais bien savoir si ce serait là, encore le meilleur homme de son record?"

—J'ignore si l'ex-promoteur a écrit sa lettre dans la pensée que seuls les citoyens de Québec la verraient dans les colonnes du "Soleil", mais il a fait là un fameux coup d'état, demandant une audace à toute épreuve. En outre d'être rédigé en un style qui démontre combien il devrait éviter de faire publier ses "lettres", cet écrit comporte tout simplement une insulte à la population d'Edmundston.

Les choses qu'il relate sont fausses et une raison assez valable pour expliquer son erreur, c'est que M. Lamontagne ne connaît absolument rien de ce qui s'est passé à Edmundston le soir de la rencontre Harrington-Duquet: il n'y était pas.

En effet, si nous avons bonne mémoire, quand Levy vint mourir la poitrine lardée, il n'était pas accompagné de Lamontagne, mais d'une personne qui, croit-on, n'avait rien à faire avec son entraînement pugilistique.

D'après le boxeur québécois lui-même, son poids n'était pas de 139 livres, mais de 140. Je sais qu'Harrington n'était pas en condition, mais il n'y a aucune raison de croire qu'il portait la balance à 151 plus qu'à 148 livres; on ne vérifia pas sa pesanture, et aucun titre n'était en jeu, la bataille devant avoir lieu dans ces conditions.

Notre protestataire n'a pas besoin

d'avoir honte de dire le montant qui lui fut offert pour une bataille-revanche (quoique ce soit le vaincu qui la demande généralement) puisqu'il n'en voulait donner que la moitié à Georges à Québec.

De l'avis de Duquet lui-même, il avait été traité justement, et les coups qui l'avaient couché au tapis avant le milieu des dix rondes proposées, avaient pour lui une force irrésistible.

—Me permettra-t-on d'ajouter que malgré son nom et les assertions des publicistes sur la bataille Harrington-Taillefer, Georges n'est pas un Irlandais, pas plus que les Flynn, les Carroll, les Lockwell et les Fitzpatrick de Québec, mais un canadien-français de naissance.

L'auteur de ces lignes ne prétend pas "vanter son homme" et n'a aucun intérêt dans la bataille Taillefer-Harrington dont il ne connaît pas le dénouement au moment où il écrit. Il croit simplement que l'on a lésé le savoir-vivre et la vérité dans la lettre qu'il dénonce, en essayant de donner une fausse impression sur la réputation sportive de notre ville.

C. BIENCA.

Edmundston, 17 novembre, 1931.

Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus 'Frais des Plantations'

—Au moment de voter la crème au chocolat, Boby, tu n'as pas entendu le cri de la conscience? —Non maman, le chien aboyait si fort qu'il m'a empêché d'entendre autre chose.

DEMANDE EN MARIAGE —Mademoiselle Hortense, voulez-vous que nous convillions dans le coin jure de l'hymen et que nous nous marions ensemble, tous les deux, l'un avec l'autre et réciproquement?

DOMINION STORES

"WHERE QUALITY COUNTS"

Prix Inférieurs - Valeurs Supérieures
LOWER PRICES HIGHER VALUES

Saindoux	Chaudière 20 lb Pail	\$1.99
DOMESTIC SHORTENING		
Riz - BLUE - ROSE - Rice	2 livres	15c
SARDINES Brunswick	per tin la boîte	05c
FEVES BEANS -	BLANCHES OU YELLOW EYED OR WHITE 5 lbs for livres	19c
ALLUMETTES	3 Boîtes Boxes	25c
MAPLE LEAF MATCHES		
THE - SALADA TEA	NOIR Pqt d'une livre BLACK 1 lb pkg.	54c
CAFE Spécial	lb	29c
SPECIAL BLEND COFFEE		
ANANAS	Singapore Sliced PINEAPPLE 2 btes tins	25c
Biscuits	AU CHOCOLAT MARVEN'S CHOCOLATE MALLOW 2 livres lbs	25c

Qualite - STANDARD - Quality

BLE D'INDE, Bte No 2 CORN, No. 2 Tin

PEAS POIS Seive No. 4 Tamis No. 4 bte—No. 2—tin

TOMATES, bte No. 2 1/2 TOMATOES, No. 2 1/2 tin

3 Btes 25c

Viandes Cuites et Fumées Cooked & Smoked Meats	MORUE désossée, 2 livres Boneless COD, 2 lbs for
JAMBON Cuit, la livre Cooked HAM, lb	25¢
JAMBON Pic-Nique, livre Pic-Nic HAM, lb	13¢
JAMBON ROULE, la lb COTTAGE ROLLS, per lb	18¢
JAMBON de choix, livre Choice Leg Hams, lb	37¢
MESS PORK, de choix, Choice, per lb	39-49
CORNED BEEF, Fray Bentos, la bte — per tin	17¢
	49¢
	25¢